

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique

Université ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM

Faculté et des Langues Etrangères

Département de français



Mémoire élaboré en vue de l'obtention de diplôme de MASTER

Spécialité : Langue et Culture

**Le conte et sa dimension interculturelle (cas
de la 2ème année du cycle moyen)**

Présente par :

Nesrine BOULANOUAR

sous la direction de :

M. Mohamed El Badr TIRENIFI

Membres du jury

Directeur de recherche : M. Mohamed El Badr TIRENIFI

Président : M. Mohamed Amine ROUBAI CHORFI

Examinatrice : Mme Nadia BENTAIFOUR

Année universitaire 2019/2020

Remerciements

Je remercie tout d'abord mon directeur de recherche monsieur TIRENIFI Mohamed Al Badr pour ses efforts.

Je remercie tous les enseignants de département de français de l'université de ABDELHAMIDIBNBADIS « Mostaganem »

Je remercie aussi les membres de Jury qui ont accepté à lire mon travail de recherche et l'évaluer.

Je remercie toute personne qui a contribué de loin ou de prêt à la réalisation de ce travail.

Mes remerciements vont aussi à toute ma famille.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

A mes chers parents « BOULANOUAR Abdel Allah » « BELDJILALI Zoulikha »
qui m'ont toujours soutenue et je les remercie d'autant que je ne remercie
personne, à leur aide, leurs orientations et leurs conseils durant et dans ma vie. Sans
eux je ne serais pas arrivée jusqu'à la.

A mes chers frères « Sofiane » « Ayoub » et sœurs « Hayat » et « Ritaj »

A toute ma famille de près et de loin.

A mes adorable amis : Amel, Meriem et Rania.

Sommaire

Remerciement

Dédicace

Introduction générale

Chapitre 01 : champ conceptuel

1. définition du conte	02
2. typologie du conte	03
3. structure du conte	04
4. les enjeux du conte	05
5. les fonctions du conte	06
6. intérêt de conte pour les enfants	07
7. légitimité du conte à l'école	08
8. le statu de conte en classe de FLE	09
9. le conte et sa dimension interculturelle dans l'acte pédagogique.....	12

Chapitre 02 : champs pratique

1. présentation de manuel	16
2. présentation des contes dans le manuel scolaire de 2eme A.M	16
3. l'analyse de texte « la boule de cristal».....	17
4. les questions d'accompagnement	17
5. la fiche d'exploitation pédagogique du texte « la boule de cristal ».....	18
6. présentation et analyse des enquêtes :	20
Présentation de corpus	
➤ Description de l'établissement	
➤ Présentation de la population	
➤ Présentation des questionnaires	
➤ Analyse des résultats	

Résumé

26

Conclusion générale

27

Bibliographique

30

Le manuel scolaire est le facteur qui aide l'enseignant et l'apprenant à réaliser ces objectifs d'apprentissage. Concernant les textes qui contribuent à l'acquisition de la langue française au livre de 2eme année moyenne, nous trouvons une diversité de genres. Parmi ces dernier nous citons le conte qui est bien souvent pour l'enseignants de FLE un excellent support d'une grand richesse culturelle il représente traditionnellement une des premier rencontre entre l'apprennent et la langue, il offre la possibilité de développer des compétences orale et écrit et aussi interculturelle. Il sera possible de faire appel à l'imagination collective et individuelle. Avec les indices culturels présents dans les contes, les apprenants pourront comparer ou établir des points communs entre leur propre culture et la culture étrangère car l'apprenant est attiré par les aventures à travers lesquelles il peut vivre et apprendre plusieurs choses, comme il peut enrichir ses connaissances culturel avec cet objectif interculturel ils pourront prendre conscience du caractère universel et des valeurs véhiculées dans le conte. Donc le conte favorise l'intégration culturelle.

Dans cette perspective nous essayons de formuler notre problématique qui se pose la question suivante : quelle sont les aspects interculturelle qu'on vise à travers les contes ? Y a-t-il des traits interculturels dans les contes ? Autrement mots dit, est ce que le conte a-t-il une dimension interculturelle ?

Nous tenterons de répondre provisoirement aux questions précédentes par la formulation des hypothèses suivantes :

- 1- Le conte dans le manuel scolaire a un objectif interculturel
- 2- Les aspects interculturels qui ont visée pour l'enseignement de conte selon le guide scolaire sont adaptés à leur niveau interculturel et à leur connaissance morale
- 3- Le conte pourrait jouer un rôle important dans le développement de la compétence interculturel chez l'élève.

Les objectifs de cette étude sont de donner à l'apprenant la chance de développer son compétence interculturelle par l'imagination à travers les déférents types de conte. On veut découvrir l'importance de conte comme un outil qui porte toujours un message concernant une société et de confirmer que le conte est un vaste terrain pour introduire la culture et l'interculturel au sein de l'enseignement des langues étrangères.

Chapitre 01

Chapitre 01

Le conte et sa dimension interculturelle :

1 -Le conte

Avant de voir quels sont les enjeux du conte et les démarches pédagogique qu'il est possible de mettre en place autour de ce genre littéraire. Il est tout d'abord nécessaire de définir ce mot et d'essayer de donner une typologie et structure de contes.

1 /1définition de conte :

D'après le dictionnaire « LE ROBERT », « un conte est un récit de faits d'aventures imaginaires , destine à distraire » ¹, le conte et donc un genre littéraire ou la fiction l'emporte sur le réel ou le possible , forme par excellence de la littérature orale , le conte est l'une des traditions les plus anciennes et les plus universelles qui soit ,le conte existe en effet dans des sociétés éloignées les unes des autres tant géographiquement que culturellement , il a très longtemps joué un rôle sociale important dans la plupart des sociétés de par sa capacité à cimenter les liens entre les membres de la communauté , il pour mission de nous enchanter mais on lui en trouvée généralement d'autres , comme celle de nous instruire , quand des animaux ou des plantes sont des personnages , notre esprit sait voir derrière l'allégorie , les fait réel . enfin une des caractéristique de conte par rapport aux autres récits est son intemporalité , il n' y a pas de marques de temps précise , le passée n'est pas détermine , on trouve les formules suivant : « il était une fois » « En ce temps-là » « Il y a bien longtemps ... »

Genévrier Calame- Griaule le définit comme : « un genre narratif en prose » il appartient à l'univers de la poésie. Le conte relate des évènements imaginaires, hors du temps ou dans le temps lointains. » ²

¹dictionnaire « Le Robert » , EDIF ,2000

². site conte soudanais https://membres.lycos.fr/conte_soudan/

Chapitre 01

Le conte désigne « tout récit constituée de fait d'aventures imaginaire, destine à distraire les enfants »³c'est une définition générale qui réunit les dessins animés aussi.

1/2 Typologie du conte :

Tous les contes n'ayant pas les mêmes rôles, une typologie de contes peut être établie. Jean-Claude Denizot , dans son ouvrage « structure de contes et pédagogie »⁴ , nous propose la typologie suivante :

- Les contes d'invention ou contes étiologique : ils apportent les pourquoi et les comment de l'invention du monde comme par exemple « pourquoi les papillons battent des ailes » , « l'origine de la lune » , « l'invention de la nuit » , « l'origine du jeu d'échec » , « comment la mer devint salées » , « comment le sapin devint un arbre de Noël » , etc. leur fonction est celle de la transmission culturelles .
- Les contes d'interdits ou de sagesse : leur fonction morale est évidente.
- Les contes de loups et d'ogres : ce peut être une déclinaison du conte interdit.
- Les contes merveilleux : la forme la plus classique du conte.

D'autres ajoutent à ces quatre types de conte, les contes de randonnée dans lesquels le schémas narratif est très répétitif avec une même question posée tout au long de la quête de quelque chose, et les contes d'animaux , proche des fables puisque les animaux se comportent en humains mais gardent leur trait de caractère .Mais, même si une typologie de conte semble se dégager, elle n'en est pas pour autant hermétique

³A.Popet et E.Roques, « le conte au service à l'apprentissage de la langue », Paris, Retz.2000 p7.

⁴Jean Claude Denizot, « structure de contes et pédagogie » 1995p 67

Chapitre 01

1/3 structure du conte :

Il en est de même pour les structures des contes, constantes universelles à côté des habillages culturels particuliers. Ce sont de véritables « colonnes vertébrales » qui soutiennent le conte et lui permettent de se développer de début à la fin. Plusieurs spécialistes ont essayé de trouver les traits structurels communs aux contes. Vladimir Propp, par une analyse d'un point de vue morphologique, a dégagé trente et une fonctions regroupées en sept sphères d'action (le héros, l'objet de la quête, le mandateur, l'agresseur, le donateur, l'auxiliaire magique et le faux héros) : « les fonctions sont les parties constitutives fondamentales du conte. Le nombre des fonctions que comprend le conte merveilleux est limité »⁵. A.J Greimas, lui, parle d'actants correspondant à six sphères d'action (le destinataire, le destinataire l'opposant, le sujet et l'objet) : on parle de schéma actanciel. Lari vaillat, lui propose un schéma quinaire, c'est à dire Cinq fonctions qui s'enchaînent logiquement et chronologiquement, (état initial, élément perturbateur, action, force équilibrante et état final)⁶, et qui de ce fait facilement applicable et utilisable en classe par les élèves. Extrait de mémoire « éduquer à l'interculturalité à travers l'étude et l'écriture de conte »

2 les enjeux du conte

2/1 Les fonctions de conte : les contes ont différentes fonctions. J.C Denizot résume les fonctions des contes en trois fonctions essentielles. Selon lui, le conte a une fonction sociale car il « ne peut qu'exister que par l'échange et la communication »⁷. Paul Delarue regrette d'ailleurs la fonction sociale du conte qui disparaît peu à peu : « le conte de tradition orale a presque complètement perdu sa fonction esthétique et sociale qui était de recréer les

⁵Extraits de « Morphologie du conte », Propp Vladimir, point seuil, 1970.

⁶ Extrait de mémoire, « éduquer à l'interculturalité à travers et l'écriture de conte » Rachel Gasparin, année 2005, dossier n 05- 04STA 00513

⁷J-C Denizot, « structures de contes et pédagogie » CRDP de Bourgogne.1995, p 126.

Chapitre 01

Assemblées de paysans et d'artisans durant les langues veillées d'hiver... »⁸. le conte présente également une fonction psychologique que l'on retrouve à travers l'imagination, la création et l'identification aux personnages .il contient une fonction pédagogique ou éducative. Cette derrière fonction fait la synthèse des deux précédentes. J.C Denizot la définit ainsi : « Elle les unit, les fond en permettant à l'individus de rencontrer le groupe et on offrant au groupe l'occasion d'intégrer l'individu

De tous les pouvoirs qui dépassent la réalité vers un univers étrange, ils souvent violent : les combats, la violence, comme il peut aussi se terminer mal.

Le conte, malgré sa fiction, est marqué par les valeurs, puisque ses élément appartiennent à la mémoire collective, populaire(le conte populaire est un En effet, La littérature enfantine varie entre deux attitudes : didactique et esthétique, le conte se distingue par sa'' fectivité avouée''. Les expressions qui ouvrent le conte (au passé simple) indiquant la distance entre l'imaginaire de conte et le monde réel, c'est pour cela que le temps et le lieu sont rarement mentionnés. Dans le conte tout et possible les personnages peuvent être doué récit libre produit de l'imagination), le conte s'adresse à toutes les classes de la communauté, il illustre les problèmes a une solution et l'enfant à travers son inconscient se met face à son angoisse, au vieillissement et rencontre toutes les difficultés et qu'au bout de tout cela vient la victoire.

Les contes qui relèvent de la fonction étiologique ; expliquent les origines des choses, pour les contes d'avertissement destinés spécifiquement aux enfants car leur fonction était éducative. Le conte n'est pas destiné uniquement pour une fonction didactique mais il est aussi dit pour divertir et pour le loisir.

Dans des sociétés le conte se pratique activité social organisée par des conteurs devant un grand public. Il véhicule les traditions des peuples et « prend en charge la transmission des messages qui contiennent un savoir précieux pour les gens qui le comprennent »⁹

⁸P. Delarue, 1957. « le conte populaire français » Paris, Erasme

⁹<http://membres.lycos.fr/contesouda/>.

Chapitre 01

Humaine n'est pas donnée une fois pour toute, à la naissance : elle se construit dans l'enfance et désormais doit se construire tout de la vie »¹⁰. Les spécificités de conte favorisent cette formation.

2/2 intérêt du conte pour les enfants :

Si la richesse de ce genre littéraire n'est plus à démontrer, de par les nombreuses fonctions qu'il a auprès des publics adulte et enfantin, quels sont plus précisément ses intérêts pour les jeunes enfants ?

Pour Bruno Bettelheim, dans son ouvrage intitulé «Introduction à la psychanalyse des contes de fées »¹¹, les contes répondent aux angoisses des enfants. Ils renvoient à des réalités que l'enfant rase mais n'arrive pas à exprimer. Les contes permettent à l'enfant de surmonter ses peurs, résolvent ses problèmes psychologique, personnels et sont intéressants dans la construction du moi de l'enfant et le dépassement des interdits. De plus les contes présentent en générale des personnages dont les caractéristiques ne sont pas ambivalentes, c'est-à-dire qu'il y a d'un côté les bons, de l'autre les méchantes, les riches, les pauvres, etc. et « Piaget » a démontré que l'enfant ne perçoit pas les situations intermédiaires, ce qui donne un intérêt particulier aux contes. Enfin, au travers des contes, du fait que le héros doit surmonter une multitude de difficultés et d'obstacles et qu'il y parvient, l'enfant prend confiance en lui et en l'avenir. Mais au-delà de tous ces intérêts portant sur le développement de l'enfant, les contes permettent tout simplement de réjouir l'enfant et de lui apporter une part de rêve.

2/3 légitimité du conte à l'école :

Par rapport aux intérêts du conte pour l'enfant, il apparait évident que le conte ait sa place à l'école. Jean-Claude Denizot constate l'amplification lente mais régulière de la place de conte dans la vie culturelle et dans les activités pédagogiques. Il insiste sur le fait que non seulement cela semble être un effet de mode mais aussi une prise de conscience des apports du conte. Jean Claude Denizot tente d'explique les raisons de cet engouement de la manière suivante :

¹⁰ C, Dubar, « La socialisation, Construction des identités sociales et professionnelles », Armand colin, Paris 1991, p7

¹¹Bruno Bettelheim, « Introduction à la psychanalyse des contes de fées » 1976

Chapitre 01

- souci de renouer avec une forme traditionnelle (supposées « vraie »)
- besoin de merveilleux et de rêve
- ouverture sur l'autre monde culturelle (dépaysement)
- fascination devant un monde de transmission
- envie d'établir une communication privilégiée avec le conteur (émotions, communication et échanges directs dans le cadre d'une sorte de communication des auditeurs)

De plus, le conte est un support pédagogique idéal pour travailler les compétences exigibles des élèves. En effet, non seulement le conte permet de faire un travail relatif aux champs disciplinaire » littérature « , avec ses activités sur le lire, dire, écrire, permettant notamment de lancer un projet d'écriture sur l'interaction lecteur/écriture généralement fort motivant pour les élèves, et « observation réfléchie de la langue » , mais il est également transversal, avec des activités relatives à l'éducation artistique(illustration des contes , mise en musique de contes , chant, mise en scène de passages, de contes) , à l'histoire et la géographie (origines des contes , modes de vie des pays , etc.)

3 Le statu de conte en classe de FLE :

Au cours de ce travail, nous allons mettre en évidence particulièrement la nature du conte et son utilisation en classe de langue. De nos jours, le conte est devenu un support authentique pour les enseignants. Ayant une place privilégiée chez les enfants. «Le conte est un récit oral s'épanouissement dans des sociétés sans écrit et sans moyens techniques de communication. Il est dit le soir à la veillée. Il se transmet de bouche à oreille à travers les générations, chaque conteur(ou chaque conteuse) se sentant libre d'y apposer une griffe personnelle tout en restant fidèle à son canevas et à son esprit » ¹²

En tant qu'une autre forme d'expression, le conte met au jour et permet de définir les limites de la pensée imaginative. Il est perçu comme le type même de texte

¹²Léon Renée « la littérature de jeunesse à l'école », hachette, paris 1994

Chapitre 01

s'adressant à l'enfant. Le conte qui est généralement associé à l'univers de l'enfance occupe une place considérable dans la littérature enfantine et de jeunesse.

Ce qui fait ce genre un conte privilégié c'est d'abord son universalité. On peut en effet parler de sa présence dans toutes les cultures et à toutes les époques.

On parle du conte comme genre destiné aux enfants, mais en fait, il semble s'adresser à tout le monde car en tant que le véhicule de la sagesse et du savoir populaire, il répond à de vraies questions même s'il est du domaine de l'inconscient. Car le conte est aussi une approche magique du monde, c'est à dire qu'il nous permet de percevoir le monde avec une vision féerique. Ensuite, comme le conte est à l'origine oral, par ses traces d'oralité il instaure une relation privilégiée entre conteur et auditeur ou auteur et lecteur.

Au moment de la narration du conte orale, il ne faut pas oublier l'influence du conteur. Le vrai conteur donner un système particulier à son récit, il a mis au point certains procédés qui maintiennent l'auditoire en haleine (arrêt, attente, formulettes, parties chantées , répétitions...), il apporte des images, il ajoute quelques détails de son cru, il glisse sa malice, il évoque des événements actuels, il fait vivre le conte tout en respectant les tradition car sa liberté est limitée et il le sait : il peut utiliser son génie créateur, ses capacités imaginatives dans les domaines suivants (d'après Vladimir Propp) : « dans le choix des fonctions (actions des personnages) qu'il omet ou au contraire qu'il utilise ; dans le choix du moyen par lequel la fonction s'effectue(par exemple comment venir à bout des épreuves imposées) : c'est le chemin qu'emprunte la création de nouvelles variantes, de nouveaux sujet, de nouveaux conte : dans le choix de la nomenclature et des attributs des personnages (par exemple une grue peut donner un cheval) : il est libre dans le choix des moyens que lui offre la langue »¹³.

Un conte, il doit le laisser évoluer, le refaire vivre. Il doit être en harmonie avec lui-même et entraîner ses auditeurs dans le monde du conte raconté.

Le conteur joue avec ses mots par lesquels il nous fait ressentir ses propres sensations. Il utilise les sons, le souffle, le silence, les rythmes, les gestes et les

¹³ Laqueux, P, l'enfant et le conte, du réel à l'imaginaire, l'accolle, Paris, 1974, p 198

Chapitre 01

mimiques. Le conteur ne doit pas faire du par cœur, à chaque fois qu'il raconte
‘‘ Aussilongtemps qu'un enfant interrompra sa mère qui lui raconte le Petit Chaperon
rouge en protestant : «tu racontes mal, il faut dire : tire la chevillette et la bobinette
cherra », il n'y aura pas lieu de s'alarmer pour la survie du conte et de la tradition de
son langage’’¹⁴

Enfin, la présence d'un schéma narratif identifiable, conforme à l'horizon d'attente
constitue une de ses originalités. Le conte est un genre privilégié. Le jeune lecteur
connait bien ses lois. Par sa forme assouplie, actualisées, le conte s'impose par son
économie narrative, par la rapidité de sa progression, par l'efficacité de ses
constantes symboliques et de son scénario exemplaire.

Il a deux raisons principales qui nécessitent la familiarisation de l'enfant avec les
contes. La première et son intérêt culturel ; car les contes sont une sorte de reflet de
la société dans laquelle ils naissent. Ce sont les témoins du monde et des rapports
sociaux ; de même ils permettent de se dépayser facilement. Pour ces raisons nous
voulons dire qu'ils constituent les moyens d'approcher une culture à une autre. La
deuxième des raisons et leur intérêt psychologique. ‘‘L'intérêt porté aux contes est
contemporain de la formation du symbole chez l'enfant, selon les interprétations
diverses tels que certains psychologue comme Piaget, Freud et Jung ; y ont apporté.
Leur examen approfondi du jeu, du rêve et des pathologies mentales leur ont permis
de dégager des concepts qui gravitent autour de la notion de symbole, tels que les
concepts de symbole inconscient ou d'assimilation fonctionnelle, de symbolisme ou
de formation substituée et d'archétype ou d'inconscient collectif.

Nous pouvons dire brièvement que le conte pour enfant met en œuvre une série de
qualités humaines dont l'imagination, la mémoire, l'éthique.

Cet ensemble de qualité fait de conte pour enfant un outil éducationnel remarquable.
Sans oublier que « le conte est la première littérature de l'enfance dans son premier et
libre épanouissement de qui commence à associer et à s'interroger »¹⁵.

¹⁴Saute, martine. Lire, un jeu d'Enfant, Calmann-Lévy, 1987, p142.

¹⁵Jean, I. Le récit pour enfants, Editions ouvrières, Paris, 1977, p157.

Chapitre 01

Une autre caractéristique du conte qui est important pour le lecteur, ce sont les formulettes telles que :

- Il était une fois...
- Il ya fort longtemps...
- Au temps jadis...
- Une fois il y avait, une fois il y aura...
- Voici ce qui fut ici, cela sera ou ne sera pas...
- Plus je vous en dirai, plus je mentirai et je ne suis payé pour vous dire la vérité...

Les formulettes servent à introduire le récit. C'est une porte que l'on ouvre. De côté, il ya l'univers magique. Le silence se fait. Le conteur se met en voix. Aussi elles permettent de rythmer le récit. C'est le refrain de l'histoire. Des mots ou des formes simples se répètent d'étape, comme pour marquer un temps de repos et de rêverie avant d'aller plus loin. Ces formulettes soulignent l'aspect fictif du récit, rompent l'illusion réaliste et ramènent l'auditoire à la réalité quotidienne.

Nous devant attirer l'attention de l'enfant sur ces formulettes car ce sont des façons de commencer qui annoncent qu'il s'agit d'un conte et non d'une véritable histoire. Ainsi l'enfant n'a pas besoin de chercher à dater l'événement, à s'insérer dans une chronologie parce que le contraire ferait perdre de la crédibilité au conte qui n'a pas comme objectif de dire la vérité. Mais qui est un mythe qui contient une morale, une leçon de vie etc... « Il ne faut pas craindre les formules stéréotypées des contes.

Elles font partie du rituel narratif, non comme des clichés, mais comme des galons. Les " 'était une fois " et les " 'ils furent heureux" sont des mots de passe qui ouvrent et ferment l'univers des merveilleux"»¹⁶

En fait, l'idée d'utiliser «il était une fois... », C'est d'ancrer l'histoire dans le temps en utilisant cette formulettes au passé. Mais comme il n'y pas de

Précision, on ne peut dire qu'il soit exactement ancré. De là, il est possible que l'enfant s'identifie aux personnages mais comme cela n'appartient pas à son

¹⁶Saute, Martine de. Lire, un jeu d'enfant, Calmann-Lévy, 1987, p 142.

Chapitre 01

Époque, il peut s'en détacher aussi. Sortant si le conte fait peur les enfants, ils ont souvent besoin de prendre du recul. De plus, "une fois" montre que l'histoire s'est produite et qu'elle s'est terminée et d'un autre côté cette utilisation montre qu'il y a encore des choses à arriver. L'objectif est de mettre en garde le lecteur. C'est ainsi que le conte de s'amuser et d'apprendre la langue étrange.

Le conte et l'inter culturalité :

1-Définition de l'inter culturalité :

L'inter culturalité est d'abord et avant tout, une pratique, il constitue une réalité mouvante et complexe, il n'est pas une abstraction, il se trouve au cœur des changements sociaux et pratique et par la même, suscité controverses et polémiques. Le mot interculturel selon le dictionnaire de la littérature :

« L'adjectif interculturel renvoie au très vaste domaine des études culturelles, qui fédèrent des approches disciplinaires diverses (entre autres anthropologies, psychologiques, linguistique, littéraire). Les études tans ou interculturelles ont pour objet spécifique, au sien de ce domaine la rencontre, dans un cadre national ou supranational de cultures souffrants cette raconter et analysée en Termes dynamiques comme une série de processus de transferts réciproques »¹⁷.

Le mot interculturel est composé de deux parties le préfixe- inter- qui signifie, le contact c'est-à-dire échange et interaction, l'interaction entre les individus ou des groupes d'appartenance et le mot culturel, selon le dictionnaire de la littérature et la culture est :

« Désigne l'ensemble des systèmes symboliques transmissibles dans et par une collective qu'elle soit, les sociétés primitives y compris... »¹⁸.

¹⁷Martinez, Pierre, la didactique des langues étrangères, France, éd-puff coll. QUESALL-GE ?1996, p84

¹⁸-Martinez, pierre, IBID, p129.

Chapitre 01

Donc l'interculturel se définit comme une perspective générale s'adressant à l'ensemble du public scolaire et visant. On peut distinguer deux approches complémentaires dans la recherche interculturelle, l'étude de la diversité culturelle avec ou sans la comparaison explicite entre les cultures permet de comprendre l'ensemble des sociétés humaines, l'interculturel signifie aussi, le contact entre deux personnes ou des groupes d'origines culturelles diverses

L'interculturel en tant que processus est défini par C. Clanet : « un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent »¹⁹.

Un état de fait que l'on peut observer en classe de FLE entre la culture de l'apprenant, et celle de la langue cible. Pour l'apprenant dans la classe constituera une fenêtre sur une autre vision du monde possible,

Et fenêtre sur une autre culture, qui est à la fois un enrichissement culturel en soi et un facteur d'objectivation de sa culture maternelle

2 La dimension interculturelle du conte dans l'acte pédagogique :

« L'interculturel dans l'enseignement des langues a occupé l'esprit pendant des années. Le terme « interculturel » fait son apparition en France 1975 dans le cadre scolaire »²⁰. c'était un besoin vital pour le bon fonctionnement du système éducatif français en raison des vagues d'immigration dans la deuxième moitié du vingtième siècle.

Nous montrons que l'idée qui lie l'interculturel à l'échange entre des individus en définissant « l'interculturel comme l'ensemble des processus destinés à établir des

¹⁹Clanet, C. : l'interculturel : Introduction aux approches interculturelles en Education et science humaines, presses universitaires Du Mirail, 1990, p15.P

²⁰Pretceille, A.M, « l'éducation interculturelle » PUF, Paris 1999, p44.

Chapitre 01

relations entre les cultures différents »²¹.en effet, nous pensons qu'à travers les individus que les cultures se transmettent et apparaissent.

De plus, les apprenants sont ainsi invités à établir des ponts et des rapports entre leur culture d'origine et la culture étrangère dont les contes portent la trace.

Ensuite, ils sont invités à prendre conscience des caractères universels des questions, des conduites et des valeurs véhiculées dans les contes. Pour cette raison, les contes sont un vaste terrain pour introduire la culture et de l'interculturel au sien de l'enseignement des langues étrangères.

Le conte en milieu scolaire aura donc aussi l'objectif interculturel, qui constituera un excellent support pour développer la compétence interculturel

Des apprenants, il sera possible de faire appel à l'imagination collective et individuelle par des travaux en classe ou hors classe.

Avec les indices culturels présents dans les contes, les apprenants pourront comparer ou établir des points communs entre leur propre culture et la culture étrangère. Avec cet objectif interculturel, ils pourront prendre conscience du caractère universel et des valeurs véhiculées dans le conte.

Pour bien introduire les contes dans une classe de langue, l'enseignant peut profiter de la ressemblance ou de l'interférence culturelles dans les contes populaires pour proposer aux apprenants un conte dont ils connaissent le sujet. Ceci peut être un avantage pour motiver les élèves à apprendre.

Le fait d'acquérir une compétence interculturelle permet aux apprenants de se familiariser avec les autres cultures et même celle qu'ils ne connaissent pas. Pour finir il est essentiel de signaler que le conte favorise l'intégration culturelle, il se présente comme un outil qui porte toujours un message concernant une société comme il peut aussi être éducatif ou moral.

Dans l'ambition de construire de futurs citoyens ouverts sur le monde et les différentes civilisations, l'enseignement des langues semble nécessaire. En exploitant

²¹[http://www.inpr.fr/vst/Dossiers/Interculturel/Europe/construction.htm\(3/5/1\)](http://www.inpr.fr/vst/Dossiers/Interculturel/Europe/construction.htm(3/5/1))

Chapitre 01

le texte littéraire , l'apprenant en classe de langue, pourra franchir toutes les limites pour prendre conscience de la diversité culturelle existante dans le monde , en effet , chaque auteur laisse la trace de ces coutumes , de son environnement social et de son identité dans son œuvre , l'apprenant sera donc exposé à de nouvelles connaissances.

Selon Marc. Lits cité par Mohammed.Mekhnache, «il n'est pas possible, pour des élèves, de percevoir ce qui constitue leur propre environnement culturel sans terme de comparaison (... . Ce n'est qu'après avoir découvert la culture de l'autre que je puis percevoir ce qui fonde mes particularités culturelles »²².

Autrement dit, l'apprenant sera en mesure de comprendre sa propre culture,

Seulement après avoir découvert et comparé d'autres cultures différentes à la sienne. Le conte est donc un révélateur d'arts et de cultures, en effet, c'est un document qui implique le lecteur plurielle, était donné, que ce support est porteur d'un contenu culturel large et riche, permettant ainsi l'ambiguïté et la créativité, ce qui fait de lui un document particulier.

²²M. Mekhnache, « le texte littéraire dans le projet didactique : lire pour mieux écrire » université de Biskra .synergies Algérie n0 : 09.p.31, disponible sur : <https://gerfelint.fr/Base/Algerie9/mekhnache.pdf>, consulté le 17, 03,2018.

Chapitre 02

Chapitre 02

01-Présentation de manuel :

Le manuel choisi intitulé «Manuel de français 2eme année moyenne », l'année d'apparition 2019-2020, comprend trois projets pédagogiques à dérouler tout au long de l'année scolaire, chaque projet est suivi d'un objectif communicatif précis organisé comme suit :

Projet pédagogiques	Intention communicatifs
Raconter à travers le conte	Rédiger un recueil de conte qui sera lu aux camarades d'un autre collègue
Raconter à travers la fable	Interpréter les fables
Raconter à travers la légende	Rédiger un recueil de légende à présenter le jour de la remise des prix

Le nouveau programme a pour objectif de préparer l'apprenant à communiquer dans cette langue par la pratique de l'oral et de l'écrit, il vise à développer chez l'élève de 2eme A.M des compétences qui lui permettra la découverte et l'apprentissage de la narration, il s'agit pour l'apprenant d'apprendre à raconter à travers différents récits dans différents genres littéraires (conte, fable, légende,). Ces derniers sont extraits de différentes cultures, cela permettra à l'apprenant de voyager et de s'ouvrir sur le monde qui l'entoure.

L'ensemble des activités de ce programme a pour le but de construire des savoirs et des savoir-faire visant des objectifs de réception et de production (écouter /parler, lire/écrire).

1/2 Présentation des contes dans le manuel scolaire de 2emeAM :

Le premier projet est consacré au genre littéraire « conte » il contient (06) qui sont les suivants :

- La boule du cristal, extrait du livre « les contes de Grimm » Auteur Grimm.

Chapitre 02

- Le cheval de roi, extrait d'un « conte africain ».
- De l'eau volée, extrait d'un « hawaïen »
- La vache des orphelins, extrait du livre « le grain magique ». Auteur Margerite Taous Amrouche.
- La belle au bois dormant, extrait de livre « Amour » Auteur Paul Varlaine
- L'arbre entêté, extrait d'un « conte chinois ».

Le manuel de français de 2ème année moyenne constitue une vraie richesse littéraire, nous avons dégagé un bon nombre des contes, ainsi de différentes cultures (culture algérienne, française, chinoise, africaine...). Ce qui confirme l'utilité des contes à développer chez les apprenants divers compétences, notamment la compétence communicative et culturelle.

Afin d'illustrer notre travail nous allons mettre en pratique un conte choisi du manuel scolaire « la boule de cristal », nous allons analyser le texte tout en appuyons sur le rôle des questions d'accompagnement par rapport à l'installation d'une compétence communicative et inter culturelle.

1/3 l'analyse de texte « la boule de cristal » :

Le texte « la boule de cristal » est le premier récit intégré dans le manuel de français de 2ème année moyenne, il appartient au genre littéraire conte extrait de livre les contes de Grimm, appartenant à une culture russe. Il s'inscrit dans la séquence « je découvre la situation initiale de conte », et s'exploite dans l'activité de « compréhension de l'écrite ».

le récit se porte sur une magicienne qui a transformé par jalousie deux de ses trois fils en animaux, le troisième s'enfuit et comme il avait un cœur sans crainte, il part à la recherche d'une princesse qui est retenue prisonnière dans un château, à l'aide d'un chapeau magique le jeune homme trouve la princesse, il tue le monstre afin de procurer la boule de cristal et la présenter au sorcier qui doit la transformer pour briser les pouvoirs et rendre à la princesse sa beauté.

1/4 les questions d'accompagnement :

Chapitre 02

Après avoir fait une lecture attentive de texte, l'étape suivante est la vérification de la compréhension, le conte se compose de 13 questions, certaines touchent l'aspect culturelle du conte et d'autres ont une visée linguistique.

- De quoi la magicienne avait-elle peur ? et pourquoi voulait-elle jeter un mauvais sort à ses enfants ?
- En quoi les avait-elle transformées ?
- Pour aller la délivrer, le héros rencontre sur son chemin deux géants qui se querellaient à propos d'un chapeau magique. Quel pouvoir magique avait-il ?

Toutes ces questions portent sur la magie et le pouvoir surnaturel de la magie qu'il existait à travers ce conte, donc l'apprenant découvre la force de la magie qu'ils croyaient exister dans le monde, il commence à se faire des idées en tête et construire des croyances à propos du sujet de la magie. Le rôle de l'enseignant face à son apprenant et de lui expliquer que ce pouvoir magique n'existe pas et que c'est juste un conte imaginaire fait pour le plaisir de la lecture.

Le reste des questions proposées dessous ont une visée linguistique, à travers ses questions, l'apprenant découvre des nouveaux mots qu'il mémorisera pour construire ainsi un vocabulaire riche et varié.

- Une magicienne et ses trois enfants sont les personnages principaux de ce conte. quelle phrase montre que les frères s'aimaient ?
- Une princesse est retenue prisonnière dans un lieu mystérieux. lequel ?
- Le héros était surpris à la vue de la princesse. pourquoi ?
- Quelle question lui a-t-il posé ?

1/5 la fiche d'exploitation pédagogique du texte « la boule de cristal »

Projet 01 : raconter à travers le conte

Séquence 01 : je découvre la situation initiale de conte

Activité : compréhension de l'écrit

Texte support : la boule de cristal page 09

Objectifs :

Chapitre 02

- 1- Identifier la structure d'un conte (insister sur la situation initiale)
- 2- Comprendre le texte.

Déroulement :

- Sensibilisation : avant d'entamer le texte, l'enseignant vérifie les prérequis des apprenant en leur posant des questions de sensibilisation sur le conte.
 - Lecteur silencieuse de texte : l'enseignant demande aux apprenants de faire une lecture silencieuse du texte tout en soulignant les mots qui leur semblent difficiles. Il leur demande aussi d'essayer de répondre aux questions d'accompagnement qui sont les suivant :
- 1- Relève un indice qui montre que ce texte est un conte ?
 - 2- Par quelle expression commence-t-il ?
 - 3- Où et quand se passe l'histoire ?
 - 4- Une magicienne et ses trois enfants sont les personnages principaux de ce conte. Quelle phrase montre que les frères s'aiment ?
 - 5- De quoi la magicienne avait-elle peur ? et pourquoi voulait-elle jeter un mauvais sors à ses enfants ?
 - 6- En quoi les avait-elle transformés ?
 - 7- Relevé la phrase qui montre que son troisième enfant à échapper à ce danger ?
 - 8- Une princesse est retenue prisonnier dans un lieu mystérieux. lequel ?
 - 9- Pour aller la délivrer, le héros rencontre sur son chemin deux géants qui se querellait à propos d'un chapeau. Quel pouvoir magique avait-il ?
 - 10- Le héros était surpris à la vue de la princesse, pourquoi ?
 - 11- Quelle question lui a-t-il posé ?
 - 12- Relève du texte phrase qui montre que le héros voit une toute autre personne dans le miroir ?
 - 13- La princesse ce trouve devant une grande difficulté. Quelle dure épreuve doit encore traverser le héros pour lui venir en aide ? comment s'appelé l'objet tant recherché ?

Lecteur magistrale du texte :

Chapitre 02

- l'enseignant fait la première lecture magistrale du texte, puis le tour aux apprenants. Juste après, l'enseignant vérifie la compréhension du texte par les apprenants à travers les réponses aux questions proposées.
- Vers la fin de la séance, l'enseignant doit vérifier l'atteinte des objectifs visés. C'est-à-dire que les apprenants seront capables d'identifier la structure d'un conte en basant sur la situation initiale. Ils doivent ainsi retenir que le début d'un conte est appelé, situation initiale. cette dernière, présente différents éléments du conte comme le personnage principal (héros). les autres personnages, le temps, les lieux. Elle commence souvent par une formule d'ouverture : Il était une fois, Autrefois, Jadis,...le temps utilisé est l'imparfait.

2 Présentation et analyse des enquêtes :

2.2.1 présentation de corpus :

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses nous allons opter pour un travail pratique, analyse de manuel scolaire .notre première démarche, il s'agit d'un questionnaire (questionnaire à choix multiples) destinée aux enseignants de différents établissements. Donc le mode d'investigation que nous avons choisi et l'approche mixte (quantitative et qualitative). Pour remédier à l'aspect interculturel.

2.2.2 Description de l'établissement :

On a porté notre choix de lieu de l'enquête sur le CEM de SHAKI ABDE ALKADER et YAZID ABDE ALKHADER, wilaya de MOSTAGANEM commune de HADJADJ, le choix de CEM a été fait grâce à la facilité d'accès, puisque nous résidons dans cette commune.

2.2.3 Présentation de la population :

Nous avons ciblé dans notre enquête l'échantillon des enseignants de 2ème année moyenne :

- Echantillons des enseignants :

Notre questionnaire est destiné aux enseignants du français cycle moyen, nous avons visé ceux qui s'occupent actuellement de la 2ème A.M. cela nous permet

Chapitre 02

d'avoir des réponses précises et déterminées, raison de de plus, enrichir notre recherche à travers leurs expériences avec les apprenants de ce niveau.

2.2.4 Présentation des questionnaires :

Afin que notre travail soit bien mené, nous avons élaboré un questionnaire à l'intention des enseignants, nous avons formé des questions pertinentes qui touchent à notre thème de recherche.

2.2.5 L'analyse des résultats :

Q1- lorsque vos exploitez le conte dans votre cours, vos élèves semblent :

Réponses	Nombre	pourcentage
Intéressés	5	50 %
actifs	1	6%
Indifférents	2	22 %
Inattentifs	2	22%

Commentaire :

Les résultats obtenus, démontrent que la majorité des enseignants affirment que le conte intéresse les élèves et attire leur attention, leur offre l'opportunité de s'exprime à l'oral et à l'écrit ce support les empêche de se distraire dans leur apprentissage.

Q2- d'après vous le conte permet à l'apprenant :

Réponse	Nombre	Pourcentage
D'enrichir son lexique	3	23%
De s'exprimer à l'oral et à l'écrit	1	6%
D'enrichir sa culture	5	71%

Chapitre 02

Commentaire :

Les réponses enregistrées montrent, que le conte vise la finalité culturelle plus que les autres compétences, en permettant à l'apprenant de connaître d'autres civilisations, de voyager dans un monde différent du sien. D'autres enseignants se penchent sur l'amélioration du lexique chez l'élève. Un seul enseignant a opté pour la production orale et écrite.

Nous dirons que le conte peut développer plusieurs compétences chez l'apprenant.

Q3- selon vous, le conte est-il vecteur de l'inter culturalité chez les apprenants ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	7	59%
Nom	3	41%

Commentaire :

Le contenu de ce tableau nous montre, que les apprenants peuvent facilement accéder à l'inter culturalité, vu que le conte évoqués dans le manuel les intéressent, dont, chaque auteur révèle une partie de sa culture, permettant aux apprenants de connaître l'identité de l'autre, ce qui est annoncé par 7 enseignant.

Trois enseignants ont opté pour des réponses négatives. D'après eux, les contes des auteurs algériens occupent une place étroite dans le manuel scolaire de la 2eme A.M ; ce qui empêche les apprenants à comprendre leur propre culture et accéder à d'autres cultures.

Q4- quelle est la place de conte dans le manuel de 2eme AM ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Importante	10	100%
Peu intéressante	00	0
Faible	00	0

Chapitre 02

Commentaire :

Tous les enseignants insistent sur l'importance de la place donnée au conte dans le manuel de 2emeA.M, cela revient à ce que les contes à étudier dans le manuel renvoient à des actes de communications liés à « raconter » à travers le récit de fiction.

Q6- êtes vous un enseignant qui encourage ses apprenants à lire des contes :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	10	100%
Nom	00	0

Commentaire :

Tous les enseignants insistent sur l'intérêt de la lecture. Selon eux, la lecture facilite l'usage de la langue et permet d'enrichir les connaissances du lecteur, la lecture aide l'apprenant à maîtriser la langue ainsi qu'être fort en orthographe et essentiellement en culture générale.

Ceci représente un bon pas fait de la part des enseignants pour améliorer le niveau d'étude de leurs apprenants tout en les encourageant à lire.

Q6- selon vous, le conte est-il exploité pour réaliser plusieurs objectifs pédagogiques ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	00	0

Commentaire :

Tous les enseignants avouent la possibilité de conte à réaliser plusieurs objectifs pédagogiques, il s'agit pour l'apprenant de s'ouvrir à d'autres cultures et connaître à travers différents textes des vécus son semblables aux siens, restructurer sa propre identité à travers des interactions autour de ce texte, il s'agit ainsi d'enrichir son expérience linguistique, culturelle et inter culturelle.

Chapitre 02

Q7- est ce que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes ?
Justifier ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	4	40%
Non	8	60%

Commentaire :

60 des enseignants n'utilisent pas les contes de manuel car ils ne sont pas adaptés au niveau des apprenants, ils n'arrivent pas à assimiler le sens, ils sont plus difficiles pour eux. Et pour les autres qui sont 40 ils utilisent les contes de manuels scolaires, pour eux ils sont adressés au niveau de ses apprenants.

Donc, les enseignants utilisent les contes d'après le niveau de ses apprenants, soit du manuel ou d'autre conte, parce que chaque conte a un vocabulaire différent, la difficulté se trouve dans le sens des mots, pour cela ils ont cherché toujours le conte qui va aider l'apprenant et qui va le motiver.

Q8- quel type de conte vos préférez utiliser avec vos élèves ?

Commentaire :

Tous les enseignants préfèrent utiliser les contes merveilleux et les contes d'animaux car ils aident à accéder à l'imagination et la création, aussi il y a des enseignants qui préfèrent les contes étiologiques qui expliquent les choses d'une façon poétique, et qui cultive l'apprenant.

Q9- comment présentez-vous le conte à vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour les attirer ?

Commentaire :

Cette question a des différentes réponses parce que chaque enseignant a une méthode précise, il y a des enseignants qui suivent ses fiches de travail et d'autres qui ne les suivent pas. Des enseignants utilisent le jeu de rôle, et d'autres qui animent les contes dans des pièces théâtrales.

Chapitre 02

Nous pouvons dire que les méthodes des enseignants différent, car le niveau de chaque classe et chaque apprenant n'est pas le même pour cela les enseignants vont chercher des méthodes efficaces pour assurer l'apprentissage de FLE de leurs apprenants.

Chapitre 02

Résumer :

Le conte joue un rôle très important dans l'enseignement apprentissage de FLE et de développe chez l'apprenant la compétence interculturel. De ce fait notre recherche s'articule autour des objectifs pour étudier, identifier les connaissances, les usages des apprenants et des enseignants du conte de la part pour ce fait nous avons basé notre recherche sur le fait que le conte paraît motiver les apprenants dans une classe de FLE, le conte représente également un moyen qui donne la chance aux apprenants de établir des points communs entre leur propre culture et la culture étrangère à travers l'imagination individuel ou collectif. Pour vérifier notre hypothèse nous avons opté pour le questionnaire comme un outil de collecte des données étant donné que la recherche est beaucoup plus quantitative et qualitative.

Les résultats obtenus montrent le rôle positif de conte qui favorise l'intégration interculturelle chez les apprenants.

Conclusion

A l'issue de notre travail de recherche intitulé « le conte et sa dimension interculturel », nous nous sommes intéressés à la notion « conte » et son rôle pour développer la compétence interculturelle chez les apprenants en classe de FLE.

Notre objectif est de promouvoir l'utilisation du conte dans une classe de 2ème année moyenne pour développer la compétence interculturelle chez les apprenants à travers les caractéristiques de conte. L'étude que nous avons menée vise à adopter une nouvelle pédagogie afin d'améliorer l'efficacité de son enseignement et d'envisager une nouvelle compétence du conte chez les apprenants de 2ème année moyenne.

Notre travail est organisé en deux chapitres, une partie théorique et une partie pratique, dans le premier chapitre nous avons parlé de notre objet d'étude qui est le conte et sa dimension interculturelle en classe de FLE le parcours suivi par le statut de conte et son intérêt par les enfants ainsi que les finalités qui lui sont assignées dans l'acte pédagogique.

Quant au deuxième chapitre, nous l'avons consacré à la description de l'expérimentation, où nous avons étudié, analysé et commenté les résultats obtenus de notre enquête par questionnaire, nous avons élaboré un questionnaire qu'on a distribué auprès des enseignants de deux établissements scolaires différents du moyen, le questionnaire comporte des questions portant sur un ensemble de points qui répondent à notre question de recherche.

Effectivement, après avoir analysé les résultats obtenus, nous avons réussi à répondre à notre problématique qui est « quelle sont les aspects interculturels qu'on vise à travers les contes ? ».

Au terme de ces outils d'analyse, nous avons pu relever les remarques suivantes :

- Le conte offre à l'apprenant la chance de se rapprocher, d'une façon très simple et facile, des notions réutilisables pour parler, raconter, mettre les mots sur les choses et savoir communiquer.
- Le conte est un outil culturel qui développe chez l'apprenant l'esprit de l'imagination qui laisse l'apprenant en contact avec la culture des autres, d'où la notion d'interculturalité qui participe à la mondialisation actuellement.
- Le choix des contes dans les manuels scolaires permet d'impressionner les apprenants et de les motiver pour développer la compétence interculturelle.

Ce qui nous mène à confirmer les hypothèses suivantes :

- Le conte dans le manuel scolaire a un objectif interculturel
- Les aspects interculturel qu'on visée pour l'enseignement de conte selon le guide scolaire sont adaptés à leur niveau interculturel et à leur connaissance moral.
- Le conte pourrait jouer un rôle important dans le développement de la compétence interculturel chez les apprenants.

Pour conclure, le conte constitue l'une des meilleurs dispositifs pédagogique qu'on peut exploite en classe de FLE pour l'acquisition d'une compétence interculturelle dans l'enseignement apprentissage d'une langue étranger.

Bibliographie :

1. A, MPretceille « l'éducation interculturelle » PUF, Paris, 1999, p 44.
2. A.Popet et E.Roques, « le conte au service à l'apprentissage de la langue » Paris, Retz.2000, p7
3. Bruno Bettelheim, « introduction à la psychologie des contes de fées » 1976.
4. C, Dubar, « la socialisation, construction des identités sociales et professionnelles », Armand colin, Paris, 1991, p7.
5. Clanet, C « l'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et science humaines » presses universitaires du Mirail, 1990, p15.
6. Dictionnaire « le ROBERT », EDIF ,2000
7. <http://membres.lycos.fr/contesouda/>.
8. [http://www.inpr.fr/vst/Dossiers/Interculturelle/Europe/construction.htm\(3/5/15\)](http://www.inpr.fr/vst/Dossiers/Interculturelle/Europe/construction.htm(3/5/15)).
9. I, Jean « le récit pour enfant », Editions ouvrières, Paris, 1977, p157.
10. J-C Denizot « structure de contes et pédagogie CRDP de bourgogne 1995, p126
11. Jean Claude Denizot, « structure de contes et pédagogie » 1995,p 67.
12. Léon Renée, «la littérature de jeunesse à l'école » hachette, Paris 1994.
13. M.Mekhnache, « le texte littéraire dans le projet didactique : lire pour mieux écrire » université de Biskra. Synergies Algérie n0 : 09.p.31, disponible sur : <https://gerfelint.fr/base/Algerie9/mekhnache.pdf>.
14. Martinez, Pierre, « la didactique des langues étrangères », France, éd-puff coll. Quesall-Ge, 1996, p84.
15. Martinez, Pierre, IBID, p129.
16. P, Laqueux, « l'enfant et le conte, de réel à l'imaginaire », l'accolle, Paris, 1974, p198.
17. P.Delarue, « le conte populaire française » Paris, Erasme 1957.
18. Propp Vladimir, Extrait de « Morphologie du conte ». point seuil, 1970.
19. Saute, Martine, « lire, un jeu d'enfant », Calmann-Lévy, 1987, p142.
20. Site conte soudanais <http://membres.lycos.fr/contesoudan/>.

21. Extrait de mémoire, « éduquer à l'interculturel à travers et l'écriture de conte »
Rachel Gasparin, année 2005, dossier n 05- 04STA 00513

